Expressions patoises

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **95 (1967-1968)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-234671

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Propos du Vignoble

Un été qui jusqu'à maintenant a donné beaucoup de soucis aux vignerons en particulier et aux cultivateurs en général, les périodes de grande chaleur finissant toujours par des orages violents et dévastateurs, souvent accompagnés de chutes de grêle. L'on sait qu'il n'y a pas besoin que la grêle tombe pendant longtemps pour anéantir les récoltes !

C'est pourquoi au premier signe d'orage, lorsque les nuages deviennent menaçants, les fusées grêlifuges entrent en action. On suit la trace lumineuse de l'engin qui monte et qui éclate quelques secondes plus tard, tout en haut, dans le nuage. Dans toute la région, les artificiers sont à leur poste. Le boum ! boum ! des fusées, les coups de tonnerre parfois secs comme des claquements de fouet (ce sont les plus méchants) ou roulant d'un bout du ciel à l'autre, vous donnent l'impression d'un combat géant qui vous laisse impuissant.

Une région est touchée, une autre est épargnée. Et l'on n'y peut rien ! Un éclair fulgurant vous coupe le souffle et l'on arrondit le dos en attendant la détonation...

Orages mis à part, la vigne se présente bien. Elle est partie en flèche depuis les effeuilles avec une vigueur magnifique et les vignerons ont fort à faire à rabattre et à rattacher toute cette verdure. Il en est ainsi les années où l'on a effeuillé tôt. C'est ensuite que l'ouvrage devient sérieux et qu'il faut en mettre un coup pour s'en sortir.

En cette fin d'août, partout les raisins « traluisent » et font plaisir à voir. Une bonne année se prépare et les vignerons trouveront la récompense de leurs efforts. Espérons-le ! *Mat.*

POUR RIRE UN BRIN

Curieuse bête

Un instituteur demandait un jour à ses élèves :

— Qui peut me citer le nom d'un animal du Valais ?

— Moi, M'sieu : le « rônasson ».

— Comment, le « rônasson » ?

— Mais oui, ne dit-on pas ou ne chante-t-on pas souvent : « Pays où le « rônasson » court ! » (le Rhône a son cours).

L'un après l'autre !

Un brave homme, à son lit de mort, demandait à sa femme si, devenue veuve, son intention était de se remarier. Celle-ci faisait la sourde oreille ou ne répondait que de façon évasive.

A deux ou trois reprises déjà, le moribond avait en vain posé cette question à sa femme :

Eh bien ! Jeannette, tu ne réponds pas ?

La femme alors, avec douceur :

— Meurs toujours, mon pauvre ami, on verra après !

EXPRESSIONS PATOISES

L'autro avant derrâi, celui qui précède l'avant-dernier, l'antépénultième ! Sens littéral : « autre avant dernier ».

* * *

— *Quel est le vin préféré des hommes d'affaires ?*

— *Je ne sais pas.*

— *C'est le 20 %.*